

# L'État du marché

Information la plus récente sur les marchés par l'équipe de Richardson GMP

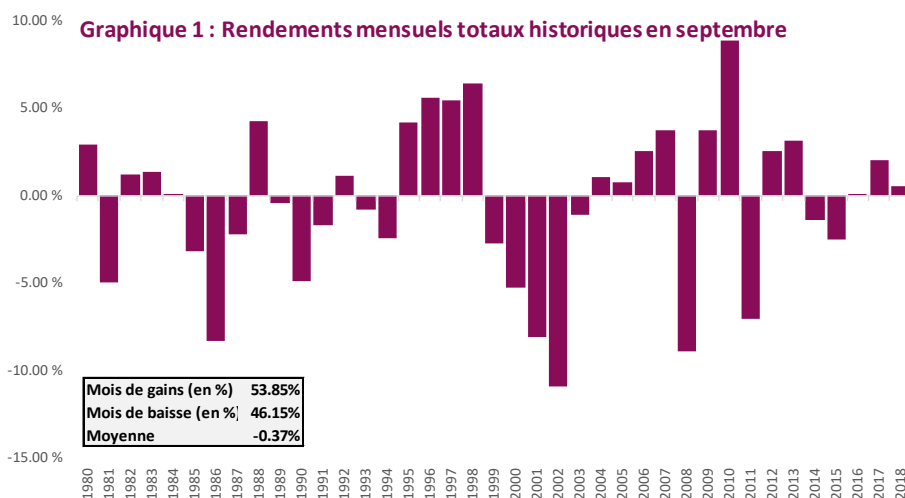


## Les saisons et les cycles

Derek Benedet, Craig Basinger, Chris Kerlow, Alexander Tjiang, Gerald Cheng

Les marchés semblent être repartis à la hausse – la semaine dernière, ils ont grimpé pour s'approcher à quelques points de pourcentage de leurs sommets records. Le mois d'août agité a fait place à ce qui ressemble à une reprise de la rentrée. Nous ne savons pas si les marchés vont atteindre de nouvelles marques, ni jusqu'où ils pourraient aller, ni même si la réunion sur le commerce entre la Chine et les États-Unis qui doit avoir lieu en octobre permettra de résoudre tous les problèmes du monde (assurément pas). Ce que nous savons, par contre, c'est que l'automne est souvent une période très volatile. Aussi, pour ceux qui croient au caractère saisonnier des marchés boursiers, c'est le moment dans l'année où il faut se montrer un brin plus prudent.

Le mois de septembre est réputé pour être volatil. Les données compilées pour septembre depuis 1980 montrent une perte moyenne de 0,37 % et des résultats positifs 54 % du temps. Effectivement, le mois de septembre n'a pas été facile d'un point de vue historique, mais comme l'illustre le graphique ci-dessous, ces chiffres ne disent pas tout. Le graphique, qui reproduit le rendement pour chaque mois de septembre entre 1980 et 2018, montre que la moyenne est négative; par contre, les moyennes peuvent être trompeuses et cacher de nombreux détails importants. Entre certains replis importants coïncidant avec des marchés baissiers, le mois de septembre a donné lieu à quelques résultats décents; toutefois, les fluctuations sont plus fortes comparativement aux autres mois, ce qui augmente la volatilité. De toute évidence, quelque chose d'autre doit monter.



### Derniers rapports

[Correction : occasion d'achat ou nouveaux reculs en vue? Le soleil n'est pas le seul à briller cet été](#) [Les consommateurs vont bien](#) [Les jeux sont faits](#) [Prêts pour la deuxième moitié? Pré-mortem](#)

[Inscrivez-vous ici pour recevoir](#)

**L'État du marché** par courriel chaque semaine.

## L'analyse cyclique

Le placement saisonnier et l'analyse cyclique ne datent pas d'hier. Les êtres humains sont naturellement enclins à rechercher des tendances (même s'il n'y en a pas), et le marché boursier en est un bon exemple. Le temps est une considération importante; il est représenté sur l'axe horizontal de presque tous les graphiques des actions. En fait, le temps, le prix et le volume sont les paramètres clés – avec la psychologie – qui déterminent les tendances au sein du marché boursier. Les prix ont tendance à suivre des fluctuations périodiques, qu'on appelle des cycles. Ces cycles peuvent s'étendre sur quelques jours ou sur des décennies, et à un moment précis dans le temps il y a toujours plusieurs cycles qui agissent concurremment.

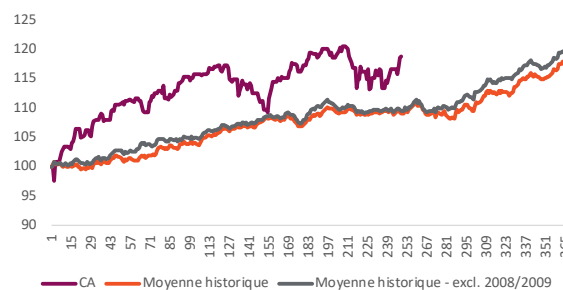
Pour les actions, le mois n'a pas d'importance, par contre le secteur du placement suit un calendrier qui est influencé par le comportement humain et culturel habituel. Des événements, comme la date limite de production de la déclaration de revenus, les congés annuels, l'expiration des options et des contrats à terme, l'ouverture et la clôture des parquets boursiers, les changements dans les indices, les bénéfices, les élections, les rondes de bénéfices et les ventes à perte à des fins fiscales, ont tous une influence sur les négociateurs et les investisseurs.

Les marchés, les secteurs et les titres individuels ont tendance à enregistrer des hauts et des bas annuels à peu près au même moment chaque année. Ce cycle correspond à ce qu'on appelle généralement le caractère saisonnier du marché. La stratégie saisonnière de loin la plus répandue, et qui a peut-être aussi été simplifiée à outrance, est associée à l'un des dictons les plus éculés du marché « vendre en mai et quitter le marché ». En moyenne, les actions s'apprécient au printemps et s'affaiblissent en été et au début de l'automne, pour ensuite enregistrer une remontée en fin d'année, qui se prolonge habituellement en janvier. Pour la plupart des années, la période de novembre à janvier a tendance à être la période de trois mois la plus rentable pour le marché. Même si la prémisse est simple, elle n'est pas si facile à suivre. L'objectif est de trouver des anomalies et d'essayer d'obtenir un rendement supérieur, soit en tirant profit d'un événement qui se répète, soit en l'évitant. Le problème, c'est que cela ne fonctionne pas toujours. Voyons ce que cette stratégie aurait donné cette année.

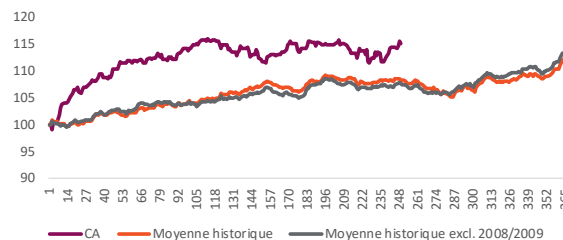
## Vendre en mai et quitter le marché?

Les graphiques 2 et 3 illustrent le rendement de l'indice S&P 500 et de l'indice composé S&P/TSX depuis le début de l'année et le compare au rendement annuel moyen en remontant jusqu'en 1990. Sans surprise, l'année 2019 a produit des rendements supérieurs à la moyenne, mais cela doit être analysé dans le contexte de la braderie de la fin décembre. Depuis la fin avril, le S&P 500 a avancé de 1,93 % et l'indice composé S&P/TSX, de 0,89 % – rien d'extraordinaire, mais au moins les résultats sont positifs. Cependant, si vous aviez vendu pour investir uniquement dans des obligations, vous auriez obtenu un meilleur rendement. L'indice obligataire universel FTSE TMX a pris plus de 4 % au cours de la même période. Voilà qui semble donner raison au vieux dicton. Mais le mois n'est pas encore terminé, et une bonne semaine ne fait pas un bon mois. Selon notre analyse historique, le marché ne s'est pas encore affranchi de la faiblesse saisonnière. La bonne nouvelle cependant, c'est que la meilleure occasion d'achat saisonnière n'est pas loin. Mais est-ce bien le cas? Les horizons temporels individuels comptent aussi pour beaucoup dans le choix du meilleur moment pour acheter. Le tableau 1 indique quelle a été la meilleure journée pour investir dans le S&P 500 au cours de chaque année civile, selon différents horizons temporels (de 1 jour à 6 mois). Pouvez-vous distinguer des tendances saisonnières? Pas nous.

**Graphique 2 : Tendence saisonnière historique du S&P 500 1990-2018**



**Graphique 3 : Tendence saisonnière historique du TSX 1990-2018**



**Table 1 : Périodes de rendement total maximal**

Année	1 jour	1 semaine	1 mois	6 mois
2018	28-nov.	31-déc.	26-janv.	28-janv.
2017	1-mars	15-févr.	1-mars	4-mai
2016	29-janv.	2-juill.	11-mars	11-août
2015	26-août	5-oct.	28-oct.	15-avr.
2014	18-déc.	23-déc.	15-nov.	15-avr.
2013	10-oct.	4-janv.	18-mai	1-janv.
2012	29-juin	3-juill.	19-janv.	2-avr.
2011	9-août	10-oct.	3-nov.	28-févr.
2010	27-mai	13-juill.	2-août	10-janv.
2009	10-mars	14-mars	9-avr.	9-sept.
2008	28-oct.	27-nov.	20-déc.	19-mai

## Conséquences pour les portefeuilles

Même si les actions sont exposées à des influences cycliques, il est important de se rappeler que le marché n'est plus ce qu'il était, notamment en raison des considérations fondamentales et psychologiques. Parfois, il peut être tout aussi important de cerner les moments où les marchés font fi des tendances saisonnières que de négocier sur les marchés. En ce moment, les marchés se comportent simplement comme ils sont censés le faire. Ce n'est pas parce que le mois de septembre démarre bien qu'il faut tout repenser. À notre avis, il faut s'attendre à des épisodes de volatilité récurrents dans les prochains mois, causés par les rajustements importants de la politique des banques centrales, l'élection au Canada, le Brexit et l'incontournable guerre commerciale. Parfois, les modèles saisonniers ne peuvent rien contre la puissance d'un seul message sur Twitter.

Alors que les cycles économiques, le climat politique et les marchés publics changent constamment, les modèles comportementaux des êtres humains restent les mêmes. Nous consacrons beaucoup de temps à étudier les marchés et le comportement humain, et les humains agissent parfois de manière *insensée*, en réagissant exagérément aux nouvelles et aux annonces de bénéfices et en se comportant d'une certaine façon dans certaines circonstances à certains moments dans l'année et d'une façon complètement différente à d'autres moments de l'année. De toute évidence, les investisseurs sont particulièrement prévisibles dans leur imprévisibilité.

Source : tous les graphiques sont la propriété de Bloomberg L.P. et de Richardson GMP, à moins d'indication contraire.

Cette publication est fournie à titre d'information générale et ne constitue pas une offre ou une sollicitation pour la vente ou l'achat de titres. Le rendement passé des titres ne garantit pas les résultats futurs. Malgré tous les efforts pour produire cette publication à partir d'information obtenue auprès de sources jugées dignes de foi, nous ne faisons aucune déclaration ni ne fournissons aucune garantie, explicite ou implicite, quant à son exactitude ou à son intégralité. Les opinions, estimations et projections contenues dans cette publication peuvent changer en tout temps en fonction du marché et d'autres conditions, et elles sont fournies de bonne foi, mais sans aucun engagement juridique. Cette publication ne tient pas compte des circonstances ou des besoins de ceux qui pourraient la lire et elle ne saurait tenir lieu de conseils financiers ou fiscaux. Avant de prendre une décision sur la base de l'information contenue dans cette publication, nous vous invitons à consulter votre conseiller financier. Richardson GMP Limitée n'assume aucune responsabilité pour les erreurs ou les omissions que pourrait contenir cette publication ou pour toute perte ou tout dommage que son utilisation ou la confiance qui lui est accordée pourrait entraîner. En qualité de mandataire, Richardson GMP Limitée peut acheter et vendre les titres mentionnés dans cette publication, incluant des options, des contrats à terme ou d'autres produits dérivés. Richardson GMP Limitée est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Richardson est une marque de commerce de James Richardson & Fils, Limitée. GMP est une marque de commerce déposée de GMP Valeurs Mobilières S.E.C. Les deux marques sont utilisées sous licence par Richardson GMP Limitée. ©9 septembre 2019. Tous droits réservés.